

Le Gayassa vous connaissez ?

Ce lundi de pâques, nous avons participé à la messe chaldéenne à Schaerbeek !

Une belle manière de vivre la fête de Pâques !

Marie et Vincent

Après la communion, on assiste à une **mise en scène religieuse**, le « Gayassa ». Ce n'est pas du théâtre au sens profane, mais une **représentation symbolique et pédagogique** intégrée à la liturgie.

Le scénario : le bon larron face au paradis

La scène jouée par des diacres comporte :

- Le **bon larron**, blessé et portant un vêtement sombre déchiré
- Des **anges ou chérubins** en aubes blanches gardant l'entrée du paradis
- Tout le **dialogue chanté en araméen est joué et suscite vives émotions et applaudissements réguliers**

Déroulement typique :

- Le bon larron s'approche des **portes du paradis** situées aux lères marches du chœur.
- Les chérubins situés devant des petites portes installées pour l'occasion **lui barrent l'accès**
- Un échange se produit :
 - Ils rappellent que le paradis est fermé depuis la chute d'Adam
 - Lui invoque la promesse du Christ : *“Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis”*
- Finalement, après une vingtaine de minutes d'aller-retour dans la nef centrale, l'accès lui est **accordé**, lorsqu'il montre la croix du christ qu'il a dans sa main symbolisant que la mort et la résurrection du Christ ont rouvert le paradis. Joie et applaudissements de toute l'assemblée qui se lève !

Signification théologique

- Elle montre que le **paradis rouvert est une conséquence directe de la résurrection**
- Le bon larron devient le **premier sauvé**
- Les chérubins représentent la **barrière entre l'humanité et Dieu**, désormais levée

C'est une manière concrète et visuelle d'exprimer un point central de la foi chrétienne, sans passer uniquement par un sermon.

Ce qui rend le Gayassa unique

- Le message est **visible et mémorable**, même pour les enfants.
- Ce type de dialogue remonte à la tradition des **dramas liturgiques syriaques** développés entre le IV^e et le VII^e siècle, dans le même univers spirituel que des auteurs comme Éphrem le Syrien.
- Ce n'est pas du théâtre “inventé” plus tard : c'est une **catéchèse chantée**, héritée directement des premières communautés chrétiennes de langue araméenne.

Pour voir la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Q-1YQ9m3SC0&t=381s>

Dialogue du Gayassa (traduction traditionnelle)

Les chérubins (gardant la porte du paradis)

Qui es-tu, toi qui t'approches de la porte de la Vie ?
Nul fils d'Adam ne peut entrer ici.
La porte est fermée depuis les temps anciens.

Le bon larron

Je suis un homme pécheur, chargé de fautes,
Mais j'ai reconnu le Roi crucifié à mes côtés.
Il m'a promis :
"Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis."

Les chérubins

Comment peux-tu entrer ici ?
Le glaive de feu garde cette porte depuis Adam.
Aucun mortel n'y a accès.

Le bon larron

Celui qui a été crucifié est le Seigneur des anges.
Par sa croix, il a brisé la barrière.
Par son sang, il a ouvert le chemin.

Les chérubins (hésitants)

Si cela est vrai, donne-nous un signe.
Qui t'envoie vers nous ?

Le bon larron

Voici le signe :
la croix que j'ai portée,
et la parole sortie de sa bouche.
Il m'a lavé par sa miséricorde.

Les chérubins ouvrant la porte provoquant les applaudissements de toute l'assemblée !

Entre en paix,
Toi que la miséricorde a justifié.
La porte qui fut fermée est désormais ouverte.